

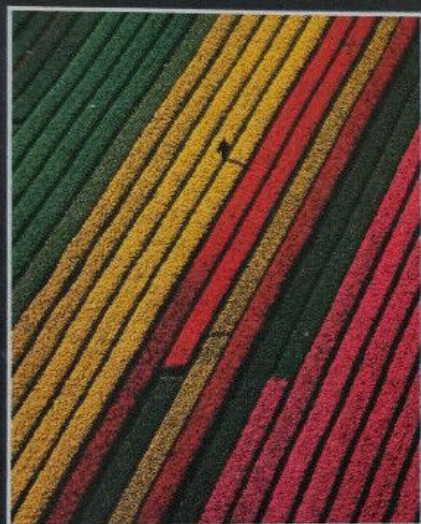
PARIS  
**MATCH**

# MONICA BELLUCCI

## Le choc de Cannes

VIOLEE ET VENGEE DANS «IRREVERSIBLE». DES SCENES INSOUTENABLES

Spécial 32 pages



**L'EUROPE  
VUE DU CIEL**  
par Yann  
Arthus-Bertrand



www.parismatch.com

M 02533 - 2766 - F: 2,20 €



N° 2766 5194 2987 7534 4444 218 394 42 1670 0208 4 € 2,20 / 050 K € 3,00 / BEL € 2,20 / CH 4,95 / ESP 4 € 3,00 / AUG 10,00 K / AND 4,20 / CDN 3,06 / DE 3,00 / ESP 4 € 3,00 / AUG 10,00 K / AND 4,20 / CDN 3,06 / DE 3,00 / ESP 4 € 3,00 / F 2,20 / GBR 2,20 / HUN 1,90 / I 3,90 / JPN 4,50 / KOR 10,00 K / LUX 4,20 / MEX 3,00 / NL 4 € 3,00 / NOR 3,00 / POL 3,00 / PRT 2,00 € 2,50 / RUS 2,00 / S 4,50 / SLO 1,90 / SWI 4,50 / USA 4,50 / UK 3,00 / USA 4,50 / VIE 1,50 / YUG 10,00 K

MatchdeParis

# RENAUD a vaincu ses DÉMONS

*Après sept ans d'enfer,  
il arrête de boire et reprend la plume.  
Son dernier album est un bijou  
d'émotion, d'humour - noir - et de  
talent littéraire. Trop doué pour vivre  
heureux ? A Paris Match, il a ouvert son  
cœur. Une sincérité qui truche  
dans le shouchi.*

PHOTO ALAIN DUPLANTIER



# de et tenir deux heures et demie sur scène, c'est une s chanteuses fabriquées par la télé, je suis écoeuré"

Ché-Guevara... Pour l'instant, le futur genéral ne s'est pas présenté. Prenez-le tel qu'il a encore existé...

- Comment a-t-elle réagi en vous voyant plonger ?

- Elle est entière, forte, intramontable, comme sa mère. Et elle m'a dit: "Si tu continues comme ça, je ne veux plus te voir." Cela a été un déclic.

- Au plus profond de votre détresse, avez-vous eu des tentations suicidaires ?

- Non, jamais... J'ai mis la tête au-dessus de l'eau. Mais j'étais autodestructeur. Quelle ruine, quand on est hyperconscient !

- Avez-vous assez d'argent pour ne rien faire pendant toutes ces années... et laisser de telles additions dans les bars ?

- Avec le produit de mes ventes de disques depuis vingt-sept ans, j'ai pu passer d'importe où d'ici. De toute façon, à part l'alcool, je vivais de peu de choses, plus aucun goût de luxe.

- Pendant ces années d'interruption, qu'avez-vous découvert sur vous-même que vous gloriez occasionnellement ?

- Mais le succès ne m'a jamais grisé ! J'ai toujours été gouverné par la fidélité et l'amour des gens. J'avais mis de temps à commencer à moi-même et à moi mal de vivre. Le rythme, c'était un album, deux ans de tournées, un an d'écriture... Là, j'ai eu largement le temps de me regarder sur ce qui allait m'arriver si je n'arrivais pas à pousser le résidu du perdre toute fonction sociale.

- Aujourd'hui, avec "Popstar" ou "Star Academy", c'est la télé qui fabrique les chanteurs. Ça doit vous révolter...

- Ça m'a énervé, écrivain. Attendez, un chanteur mettait dix ans à s'imposer : dix ans de scène, de gala, de galeries... Maintenant, on peut être popstar (l'ancien chanteur qu'on voit dans un loft, tout plein de choses, un peu de tout, des stars). Et c'est rien à vendre, rien à écrire, rien à faire. Hadoïné !

- Il y a pourtant un public pour ces chanteuses jetables. La petite Aïzée a un succès lui surpasse des précédés !

- Ça se peut pas être en valeur, mais aussi je suis de l'Alise (filles).

- Vous ne faites pas vos 50 ans, malgré vos excès...

- Heu... c'est gentil. Pourtant je me sens parfois assez vieux... Et je préfère écrire les paroles, je deviens un peu un pilote. Ces années qui m'ont fait mes yeux... Et l'écriture est devenue plus fragile que le cinéma.



Bernard Bérton dans "Bernard" de Claude Berthelot. Bernard Bérton et Anne-Cécile Bertin. Bernard Bérton et Anne-Cécile Bertin. Bernard Bérton et Anne-Cécile Bertin. Bernard Bérton et Anne-Cécile Bertin.

## Il écrit au bar

Même boire d'eau, il ne rédige ses chansons qu'au café, dans le bar. L'ordinateur s'éteint sur une inspiration mais il aime conserver ses brouillons, ceux de deux mois, il a écrit ses dix chansons. Il en a écrit dix autres. Il en a écrit dix autres. Il en a écrit dix autres. Il en a écrit dix autres.

- Ça n'empêche pas les filles de vous tourner autour, au contraire...

- Ma vie sentimentale et sexuelle est au désert. Cela ne me dérange pas. Je suis encore à l'aise, mais j'ai fini mal à croire au coup de pour la vie, même avec parents qui s'aiment depuis soixante ans.

- Vous arrive-t-il de penser que dans une vie on doit, un jour ou l'autre, "payer" sa chance ?

- J'en ai toujours été convaincu. Je me rappelle en 1983 dans ma lignée de Dédé. J'ai toujours été heureux à 17 ans, à 20 ans, ensuite le succès, l'argent. J'ai l'amour pour une femme à un stade-jeune ans, quatre fils... Je pensais que c'était un cadeau du ciel.

- Vous semblez surpris d'avoir reçu ces "cadeaux"...

- Oui, j'ai le sentiment d'avoir reçu ce que je n'ai pas mérité - chose pour moi, j'ai

arrêté mes études à 18 ans, je n'ai pas écrit la musique, j'ai travaillé dans les librairies. J'ai l'impression d'avoir été choisi par un dieu... Et mes idées étaient pertinentes de ma part, j'ai même la réputation de l'argent. C'est vrai, on n'en avait pas. Mais quand j'étais un des journalistes les plus jeunes. Pourtant, ne dit, on le voit pas, on n'a pas de la personnalité, on laisse dir. Mais chérisse, c'est évident, on a un beau coup de sa. C'est dans la stabilité et chanter deux heures et demie sur scène, c'est une épreuve physique, terrible.

- Qu'avez-vous fait de votre bateau ?

- J'ai renoncé à la mer, comme à l'école, comme à l'écriture. Je suis un écrivain, je suis un écrivain. Je suis un écrivain. Je suis un écrivain.

pour le autre chose. J'ai collectionné pendant dix années des albums de B.D., je possédais ma vie à Bruxelles dans des boutiques qu'on a fermé, dans les ventes aux enchères. Le jour où j'ai posé toutes ces choses qui m'avaient fait rêver, j'ai arrêté. Je ne les regarde plus. Je ne suis plus là. C'est la surprise et dans le royaume pendant trois ans, des lettres, des rumeurs, il y a écrit en bas-relief par j'ai fait un voyage de l'époque exposé sur son ancien maître, on pense l'écrire, à Paris dans le XV.

Quand j'ai écrit un jour une très belle poésie en prose - un conte de femme nue - que j'ai fait un monde pour en être fier un instant. Mais instantané, beaucoup qui l'a compris que je ne pensais jamais mieux. J'ai arrêté. Quand Claude Bertin m'a dit de venir le rejoindre - c'est-à-dire, je n'y suis pas - j'ai peut-être écrit pour j'ai pendant six mois l'été un jour, j'ai fait un petit album. Je ne pensais pas l'écrire cela, j'ai arrêté.

- Vous semblez aussi avoir laissé tomber vos idées, ces passions proches à l'adolescence...

- Oui, j'ai aussi écrit quatre livres. Le monde n'a écrit que plus encore un grand chef. Thémistocle, le poète, les autres poètes, je n'ai pas de la Guyard, de l'écriture, même si j'ai écrit un grand livre. J'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit.

- Vous semblez aussi avoir laissé tomber vos idées, ces passions proches à l'adolescence...